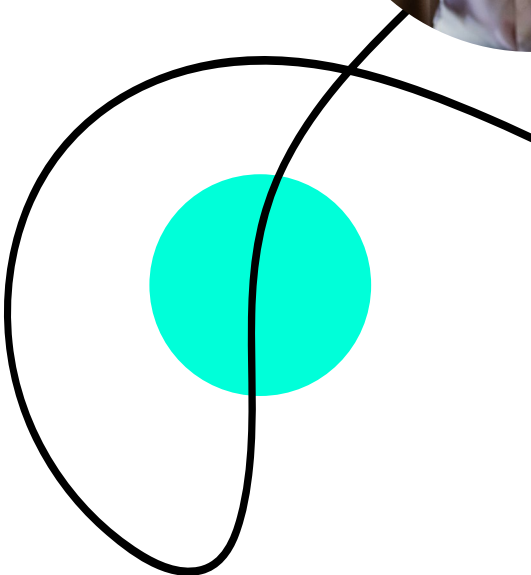
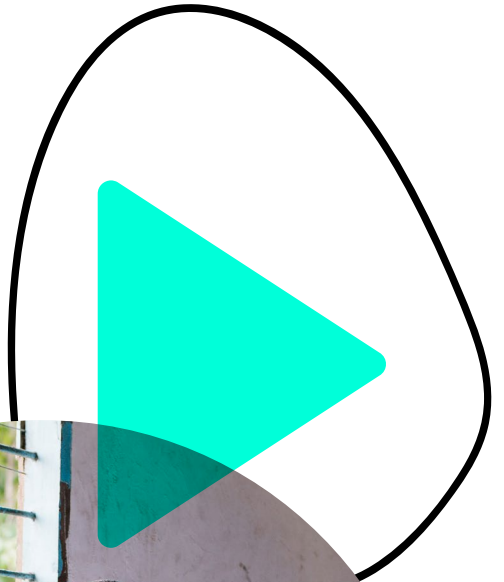


Réécrire l'avenir de 70 millions d'enfants



Au plus fort de la crise du COVID-19, 1,6 milliard d'enfants ont été contraints de quitter les bancs de l'école¹.

Quelle que soit la région du globe, personne n'a été épargné. Pour certains, le poids de la crise s'atténuera avec le temps, tandis que pour d'autres - les enfants les plus pauvres du monde - rien ne sera jamais comme avant. Dans certains des pays les plus pauvres, les enfants auront manqué près d'un sixième de l'éducation qu'ils auraient dû recevoir au cours de leur vie².

Plus grave encore, bon nombre de ces enfants ne franchiront pas une étape parmi les plus importantes de leur scolarité. Lorsqu'il fête ses 10 ans, chaque enfant est censé entrer dans une phase charnière de sa vie : c'est le moment où il cesse d'apprendre à lire, et commence à lire pour apprendre³.

Lors de ce moment décisif, l'enfant n'est plus seulement capable de lire des mots sur une page, il est également en mesure de comprendre un questionnaire, une brochure médicale ou un conte de fées. C'est un tournant majeur qui offre à des millions d'enfants la perspective d'un avenir meilleur, celui d'un apprentissage continu et autonome. C'est à ce moment-là que naissent les perspectives des médecins, des infirmières et infirmiers, des expertes et experts en santé publique, des enseignantes et enseignants de demain, voire nos futurs cheffes et chefs d'Etat et de gouvernement.

Mais pour les millions d'enfants qui ne parviennent pas à acquérir les fondamentaux de la lecture et de l'écriture avant l'âge de 10 ans, ces rêves sont réduits à néant. C'est ce que l'on appelle « la pauvreté des apprentissages » (learning poverty)⁴. Leur développement intellectuel est alors retardé, de même que leur capacité à acquérir des connaissances essentielles.

Quelle est l'ampleur du problème ?

Selon une récente analyse de ONE, rien qu'en 2021, 70 millions d'enfants – soit plus de la moitié des enfants de 10 ans du monde entier - risquent de ne pas maîtriser les fondamentaux de la lecture et de l'écriture attendus d'un enfant de cet âge, si les scénarios les plus pessimistes des conséquences du COVID-19 sur les systèmes éducatifs venaient à se concrétiser. En d'autres termes, les conséquences de la pandémie risqueraient d'anéantir les perspectives d'avenir de l'équivalent de la population de la France⁵.

Si la tendance actuelle se poursuit, nous estimons que le nombre d'enfants courant ce risque atteindra 750 millions en 2030, soit près d'un humain sur dix⁶.

L'impact du COVID-19 est responsable de près de 17 % de ce chiffre. En effet, la pandémie a entraîné la fermeture d'écoles dans le monde entier, interrompant brutalement l'apprentissage des enfants et réduisant les dépenses publiques consacrées à l'éducation. Les filles risquent tout particulièrement d'en subir les conséquences : 20 millions d'entre elles pourraient ne jamais retourner à l'école⁷.

Une fois adultes, ces enfants devront assumer les conséquences de leur privation de scolarité - qui affectera leur capacité à créer des entreprises, à obtenir des emplois bien rémunérés et à subvenir aux besoins de leur famille - mais cette privation aura également une incidence considérable sur l'ensemble des sociétés. Les interruptions de scolarité imputables au COVID-19 pourraient entraîner un manque à gagner de 10 000 milliards de dollars pour les écolières et écoliers touchés par la pandémie qui ne pourront plus prétendre au même salaire⁸. Les conséquences de ces interruptions risquent par ailleurs de se faire ressentir sur plusieurs décennies. En effet, les écolières et écoliers privés d'école pendant la Seconde Guerre mondiale continuaient d'en subir les conséquences en termes de revenus jusqu'à 40 ans plus tard⁹. Les enfants d'aujourd'hui sont les professionnels de santé de demain, mais ils auront peu de chances de trouver un emploi dans le secteur de la santé s'ils ne savent pas lire à 10 ans et n'ont pas la possibilité de rattraper ce retard plus tard dans leur vie. Si plus de la moitié des enfants de dix ans dans le monde sont touchés par la pauvreté des apprentissages en 2021, alors le vivier de recrutement mondial du personnel de santé qualifié risque d'être réduit de moitié d'ici 2030.

Il s'agit là d'un obstacle fondamental dans la lutte contre l'extrême pauvreté. Si tous les élèves des pays à faible revenu quittaient l'école en maîtrisant les rudiments de la lecture, 171 millions de personnes pourraient échapper à l'extrême pauvreté¹⁰.

Quelles conséquences pour l'Afrique subsaharienne ?

D'ici à 2050, la population de l'Afrique subsaharienne aura plus que doublé. La moitié de ses habitants auront moins de 25 ans¹¹. Pourtant, cette année, 40 % des enfants du monde entier âgés de 10 ans et ne maîtrisant pas les fondamentaux de la lecture et de l'écriture vivent dans cette région. Ce sont ces enfants qui seront pénalisés au cours de leur vie et qui auront beaucoup moins de chances de contribuer au dividende démographique du continent.

Les financements publics peuvent contribuer à inverser la tendance. Mais depuis le début de la pandémie de COVID-19, les deux tiers des pays à revenu faible ou intermédiaire de la tranche inférieure ont réduit leurs budgets consacrés à l'éducation, faisant face à des dilemmes insurmontables entre le remboursement de leur dette, la prise en charge des soins de santé de leur population et le paiement des salaires du corps enseignant¹². Le Gouvernement fédéral du Nigéria a réduit de 10 % le budget affecté à l'éducation en 2021, obligeant les écoles publiques à licencier des centaines d'employé-e-s temporaires et provoquant une explosion des frais de scolarité¹³. L'aide publique au développement consacrée à l'éducation, qui représente près d'un cinquième des dépenses des pays à faible revenu en matière d'éducation, devrait diminuer de 12 % à mesure que les économies se contractent¹⁴.

Comment remédier à cette situation ?

Il est sans doute déjà trop tard pour changer la trajectoire scolaire de plus de la moitié des enfants de la planète âgés de 10 ans cette année. Mais il est encore temps d'agir pour les enfants qui fêteront leur dixième anniversaire l'année prochaine ou dans les années à venir.



ONE appelle ainsi tous les États à prendre des mesures efficaces pour endiguer cette crise éducative et garantir un avenir dans lequel chaque enfant de 10 ans sera capable de lire et de comprendre une histoire.

- 1.** Les dirigeantes et dirigeants du G7 doivent approuver les objectifs mondiaux en matière d'éducation des filles fixés par le Royaume-Uni - qui organisera le sommet du G7 en 2021 - afin de s'assurer que 40 millions de filles supplémentaires accèdent à la scolarité et que 20 millions de filles supplémentaires (soit une hausse d'un tiers) sachent lire à l'âge de 10 ans d'ici 2025¹⁵.

- 2.** Les pays donateurs doivent être au rendez-vous pour assurer le financement complet du Partenariat mondial pour l'éducation. Un investissement de 5 milliards de dollars permettrait à 175 millions de filles et de garçons d'apprendre à lire et à écrire entre 2021 et 2025¹⁶.

- 3.** Les ministres des finances du G20 doivent proposer un plan de relance complet aux pays à revenu faible et intermédiaire en prolongeant l'initiative de suspension du service de la dette jusqu'à la fin de l'année 2021, et en appuyant la création de 650 milliards de dollars de droits de tirage spéciaux ainsi qu'un mécanisme permettant de transférer lesdits droits aux pays à revenu faible et intermédiaire. Ces mesures permettraient de débloquer des fonds essentiels pour faire face à la pandémie et aider les secteurs les plus touchés, notamment l'éducation.

- 4.** Les pays à revenu faible et intermédiaire doivent s'engager à protéger leurs budgets d'éducation et à utiliser les éventuels plans de relance pour remédier de toute urgence à la crise du système éducatif, tout en faisant face à la pandémie.

- 5.** Les financements ne se suffisent pas à eux-mêmes : ils doivent être dépensés de manière ciblée et efficace, en se basant sur des pratiques qui ont fait leurs preuves et en tenant compte des réalités propres à chaque contexte. Les États doivent s'engager à améliorer la collecte et la fiabilité de leurs données, à s'équiper d'outils de mesure pour mieux analyser la crise éducative et à mieux cibler les financements en fonction des besoins identifiés. Il est impossible de résoudre ce que l'on ne peut mesurer.

Annexe 1 : Nombre d'enfants ayant subi une perte de leur potentiel d'apprentissage, par région du monde

	2021	Pourcentage	2020-2030	Pourcentage
Asie de l'Est et du Pacifique	6 967 014	10,0 %	66 865 711	8,9 %
Europe et Asie centrale	1 672 672	2,4 %	16 919 276	2,3 %
Amérique latine et Caraïbes	5 623 814	8,1 %	58 083 606	7,7 %
Moyen-Orient et Afrique du Nord	5 717 940	8,2 %	63 975 033	8,5 %
Amérique du Nord	331 436	0,5 %	2 653 635	0,4 %
Asie du Sud	22 961 111	32,9 %	238 859 474	31,8 %
Afrique subsaharienne	26 579 795	38,1 %	303 669 254	40,4 %
TOTAL	69 853 783		751 025 989	

Annexe 2 : Comment avons-nous calculé le nombre d'enfants en situation de pauvreté éducative ?

- Nous nous appuyons sur les estimations de la Banque mondiale et de l'Institut de statistique de l'UNESCO concernant la pauvreté des apprentissages (publiées en 2019)¹⁷ et multiplions les résultats par le nombre d'enfants de 10 ans dans le monde (en utilisant les projections démographiques de l'ONU)¹⁸.
- Dans le cas des pays pour lesquels on ne dispose pas de données sur la pauvreté des apprentissages, on utilise la moyenne pondérée des pays appartenant au même groupe de niveaux de revenus et à la même région géographique, pondérée par la population des enfants de dix ans, à condition que cette moyenne inclut au moins trois points de données, sinon seule la moyenne pondérée du groupe de niveaux de revenus est utilisée.
- Selon les estimations de la Banque mondiale, le taux de pauvreté des apprentissages devrait diminuer de 0,77 point de pourcentage par an.
- Ces estimations tiennent compte des conséquences du COVID-19, conformément aux projections de la Banque mondiale concernant l'impact de la pandémie sur la pauvreté des apprentissages¹⁹.

Notes de fin

- 1 UNICEF, 2021, *Missing More than a Classroom: The impact of school closures on children's nutrition*, consulté le 1er février 2021, <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse>.
- 2 Center for Global Development, 2021, *It's Been a Year Since Schools Started to Close Due to COVID-19*, consulté le 11 février 2021, <https://www.cgdev.org/blog/its-been-year-schools-started-close-due-covid-19>.
- 3 Banque mondiale, 2019, *Ending Learning Poverty: What will it take?*, consulté le 29 octobre 2019, <http://documents1.worldbank.org/curated/en/395151571251399043/pdf/Ending-Learning-Poverty-What-Will-It-Take.pdf>.
- 4 Banque mondiale, 2019, *Ending Learning Poverty: What will it take?*, consulté le 29 octobre 2019, <http://documents1.worldbank.org/curated/en/395151571251399043/pdf/Ending-Learning-Poverty-What-Will-It-Take.pdf> et <https://www.banquemonde.org/fr/news/immersive-story/2019/11/06/a-learning-target-for-a-learning-revolution>
- 5 Banque mondiale, *Population, total – France*, consulté le 4 mars 2021, <https://donnees.banquemonde.org/indicateur/SP.POPTOTL?locations=FR>
- 6 Nations Unies, 2015, *Population 2030: Demographic challenges and opportunities for sustainable development planning*, consulté le 20 février 2021, <https://www.un.org/en/development/desa/population/publications/pdf/trends/Population2030.pdf>.
- 7 Malala Fund, 2020, *Girls' Education and COVID-19*, consulté le 30 juillet 2020, https://downloads.ctfassets.net/0oan5gk9rgbh/6TMYLYAcUpjhQpXLDgmdla/3e1c12d8d827985ef2b4e815a3a6da1f/COVID19_GirlsEducation_corrected_071420.pdf.
- 8 Brookings, 2020, *Learning losses due to COVID-19 could add up to \$10 trillion*, consulté le 10 août 2020, <https://www.brookings.edu/blog/future-development/2020/07/30/learning-losses-due-to-covid-19-could-add-up-to-10-trillion/>.
- 9 Brookings, 2020, *The COVID-19 cost of school closures*, consulté le 13 mai 2020, <https://www.brookings.edu/blog/education-plus-development/2020/04/29/the-covid-19-cost-of-school-closures/>.
- 10 UNESCO, 2014, *Rapport mondial de suivi sur l'EPT 2013/2014 : Enseigner et apprendre : atteindre la qualité pour tous*, consulté le 2 mars 2020, <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000225654>.
- 11 Agence française de développement, 2019, *En 2050, plus de la moitié de la population africaine aura moins de 25 ans*, consulté le 27 février 2021, <https://www.afd.fr/fr/actualites/en-2050-plus-de-la-moitie-de-la-population-africaine-aura-moins-de-25-ans>.
- 12 Banque mondiale et UNESCO, 2021, *Education Finance Watch 2021*, consulté le 1er mars 2021, http://pubdocs.worldbank.org/en/507681613998942297/EFW-Report-2021-2-19.pdf?utm_campaign=covid19&utm_medium=email&utm_source=email.
- 13 ONE, 2021, *Education financing in Nigeria and the impact of the COVID-19 pandemic*, consulté le 23 février 2021, <https://www.one.org/international/blog/education-financing-nigeria-impact-covid/>.
- 14 UNESCO, 2020, *La pandémie de COVID-19 menace d'entraîner un retard de six ans dans l'aide à l'éducation, avertit l'UNESCO*, consulté le 28 juillet 2020, <https://fr.unesco.org/news/pandemie-covid-19-menace-dentraîner-retard-six-ans-laide-leducation-avertit-lunesco>.
- 15 Parlement du Royaume-Uni, 2020, *Official Development Assistance*, consulté le 1er décembre 2020, <https://hansard.parliament.uk/Commons/2020-11-26/debates/A2442925-ODA2-4262-B564-1C6FEE24881A/OfficialDevelopmentAssistance>.
- 16 Partenariat mondial pour l'éducation, 2020, *Raise Your Hand: A Case for Investment*, consulté le 12 octobre 2020, <https://www.globalpartnership.org/sites/default/files/docs/financing-campaign-2025/2021-01-GPE-Case-for-investment-rev.pdf>.
- 17 Banque mondiale, 2019, *Ending Learning Poverty: What will it take?*, consulté le 29 octobre 2019, <http://documents1.worldbank.org/curated/en/395151571251399043/pdf/Ending-Learning-Poverty-What-Will-It-Take.pdf>.
- 18 Département des affaires économiques et sociales de l'ONU, *World Population Prospects 2019, Standard Projections, Annual and single age data*, consulté le 30 décembre 2020, <https://population.un.org/wpp/Download/Standard/Interpolated/>.
- 19 Joao Pedro Azevedo, Banque mondiale, 2020, *Learning poverty: Measures and Simulations*, consulté le 24 mars 2021, <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/34654>